

Union College

Union | Digital Works

Honors Theses

Student Work

6-2020

Sex Education in France: An imbalanced history

Marisa Peters

Union College - Schenectady, NY

Follow this and additional works at: <https://digitalworks.union.edu/theses>



Part of the [French and Francophone Literature Commons](#)

Recommended Citation

Peters, Marisa, "Sex Education in France: An imbalanced history" (2020). *Honors Theses*. 2462.
<https://digitalworks.union.edu/theses/2462>

This Open Access is brought to you for free and open access by the Student Work at Union | Digital Works. It has been accepted for inclusion in Honors Theses by an authorized administrator of Union | Digital Works. For more information, please contact digitalworks@union.edu.

The History of Sex Education in France: An imbalanced history

By

Marisa Peters

Submitted in partial fulfillment

of the requirements for

Honors in the Department of French & Francophone Studies

UNION COLLEGE

June, 2020

ABSTRACT

PETERS, MARISA The History of Sex Education in France: An imbalanced history. Department of French & Francophone Studies, June 2020.

ADVISOR : Professor Michelle Chilcoat

Although the history of sex education is relatively new, it is very complex.

Enlightenment philosophers from Rousseau to de Sade had ideas on what the sex education of girls and of boys should entail, with Rousseau preparing her for marriage, and the latter preparing her to be a libertine! In the late 19th and early 20th centuries, there were stereotypes too, of girls in the countryside learning about sex as a result of cramped living and proximity to farm animals. For young bourgeois women in the city, there were manuals on marriage and how to perform their wifely duties. With the rise of venereal disease associated with World War I, measures turned to preserving the “morals” of the French population, particularly for women. Programs were created to educate soldiers and conduct checkups among “at-risk” populations. A second revolutionary moment in sex education in France coincided with the student-worker revolts of 1968, the 1967 state sanctioning of contraception, and the rise of the Women’s Liberation in the early 70s. In 1973, the Minister of Education recommended the implementation of sex education in public school curricula. However, this wasn’t made mandatory until 1996. Yet France is still cited among nations that best address sexuality education. My thesis aims to consider how historical, as well as current ideologies, affect sexuality education in France, for better and for worse.

Marisa Peters

Professeur Chilcoat

FRN 489

1 février 2020

L'histoire de l'éducation sexuelle en France : une histoire déséquilibrée

INTRODUCTION

À première vue, on peut penser que l'histoire de l'éducation sexuelle en France est simple.

Pourtant, c'est loin d'être la vérité. L'éducation sexuelle est une chose considérée comme acquise. Le sexe est une expérience naturelle et universelle et est aussi quelque chose d'essentiel pour assurer la continuité de la civilisation. Mais les discussions autour des relations sexuelles sont considérées comme tabous (Knibiehler 2005 np). Malgré les bonnes intentions moralistes, beaucoup de jeunes—notamment de jeunes filles—sont laissés dans l'ignorance et la confusion, effrayés, ou voient leur santé menacée (Knibiehler 2005 np). De plus, étant donné que l'information sexuelle est différente pour chaque personne, les écarts ont des effets néfastes qui affectent l'ensemble du pays. Comme les chapitres qui suivent l'expliquent, alors qu'il existe depuis plusieurs siècles, le modèle contemporain est encore relativement nouveau et doit être constamment réévalué pour lutter contre le conservatisme de la société traditionnelle. Même si la séparation de l'Église et de l'État aurait dû aider à retirer le christianisme de la discussion sur

l'éducation sexuelle, son application en théorie idyllique est loin de la réalité de la situation (Roger 1952 79).

De plus, en raison de les associations stigmatisées de l'éducation sexuelle, on peut affirmer qu'il est probable qu'il manque certains aspects de l'histoire de l'éducation sexuelle. Cette thèse ne fournit donc pas une histoire exhaustive. On espère pourtant que cette investigation donne un début cohérent à cette frise chronologique.

De manière générale, cette thèse engage une discussion sur les perspectives de l'éducation sexuelle, les événements notables (en particulier, les événements ayant lieu pendant le XXème siècle) à l'origine de changements et de progrès dans l'éducation sexuelle, offre une vue d'ensemble du système contemporain, et propose finalement des suggestions pour améliorer encore la structure de l'éducation sexuelle en France.

L'HISTOIRE DE L'EDUCATION SEXUELLE

Pendant le XVIIIème siècle, Jean-Jacques Rousseau—un philosophe et écrivain prolifique des Lumières—publie *Émile*, aussi connu sous le nom *De l'éducation*. Son œuvre souligne l'importance de l'éducation et notamment comment la transmettre. Rousseau se concentre sur la notion d'enseignement à travers les interactions individuelles avec la nature au lieu des livres. Pourtant, ce moyen d'éducation est réservé aux hommes. Pour les femmes, Rousseau défend l'argument selon lequel les femmes ont pour seule responsabilité d'éduquer les enfants mais elles n'ont pas la capacité de raisonner. Les deux sexes sont différents ; les hommes doivent être actifs

et forts et il faut que les femmes soient faibles et passives (Jonas 2015 np). Les femmes doivent se concentrer sur la vie domestique et être asservies aux hommes (Jonas 2015np). En effet, l'objectif principal de la femme est de satisfaire son mari. Même si les croyances de Rousseau au sujet de l'éducation pour les enfants sont controversées, ses suggestions pour les femmes sont les plus répandues de l'époque (Jonas 2015 np). Par rapport au sexe, il est de la responsabilité des femmes de susciter une attraction morale et sexuelle (Jonas 2015). Rousseau développe cette idée à travers l'idée de la séduction continue (Jonas 2015 np). Il explique que pour séduire son partenaire, il faut être exemplaire dans les rôles qui lui sont assignés (Jonas 2015 np). Si les hommes et les femmes ne remplissent pas les rôles qui s'appliquent à leur sexe, l'unité du mariage s'effondre, et l'ordre social dégénère (Jonas 2015 np).

Le Marquis de Sade représente une exception notable. Il critique directement la perception commune que le sexe doit être un acte modeste (perpétué par l'Église) pour les femmes, et le fait que cela doit exclure le plaisir (De Sade 1795 4). Selon De Sade, « la pudeur est une vieille vertu » (De Sade 1795 25). Bien que ce soit un thème récurrent dans plusieurs de ses œuvres, il se concentre spécifiquement sur la sexualité des femmes dans son histoire *La philosophie dans le boudoir* (1795). En utilisant les relations sexuelles comme un thème principal, De Sade écrit un commentaire sur les valeurs de la société (De Sade 1795). Au début du livre, il y a une préface qui s'appelle « aux libertins », où il encourage les jeunes filles à être comme Eugénie, une fille qui a 15 ans et qui abandonne les valeurs « d'imbéciles parents » au sujet de la sexualité en

s'efforçant d'apprendre à être libertine (De Sade 1795 4-5). Par la voix de Dolmancé et de Madame de Saint-Ange, les éducateurs de Eugénie, De Sade instruit les lecteurs sur l'éducation sexuelle (De Sade 1795 27). Les personnages expliquent l'importance des structures biologiques pour le plaisir (et comment on peut prendre l'avantage de la biologie pour améliorer le plaisir sexuel) comme le clitoris, qui constitue quelque chose de très progressiste pour l'époque (De Sade 1795 41). En expliquant la signification de la matrice à Eugénie, Madame de Saint-Ange explique comment fonctionne la reproduction selon les naturalistes modernes et les moralistes (De Sade 1795 43). Madame de Saint-Ange utilise la reproduction et le sexe en expliquant l'inégalité entre les sexes (De Sade 1795 43). Elle explique que les naturalistes modernes (à l'époque) et les moralistes croient que la femme ne produit pas directement la vie mais en facilite la production (De Sade 1795 43). C'est pourquoi les philosophes pensent donc que l'utérus est inutile et pourquoi l'amour pour les enfants revient exclusivement aux pères (De Sade 1795 19). C'est aux pères de décider ce qui est bon pour les enfants et les mères doivent se plier à leurs décisions (De Sade 1795 19).

Malgré le fait que De Sade utilise des intrigues extrêmes et controversées partout dans ses œuvres, ses thèmes philosophiques mettent en question les traditions de son temps et invitent les lecteurs à se demander pourquoi réprimer ses désirs naturels (Farago 2014 np).

Malheureusement, contrairement à Rousseau, à cause de la nature des livres de De Sade, ses œuvres sont qualifiées de blasphématoire et sont interdites (Farago 2014 np).

Alors que de nombreuses discussions philosophiques sur l'éducation sexuelle émergent, les livres sont réservés à la classe bourgeoise. À l'âge de « la promiscuité ancienne », les enfants à apprenaient en voyant et en entendant les adultes copuler (Knibiehler 2005 np). Les filles avaient l'avantage d'apprendre de leurs menstruations et de la grossesse à force de faire la lessive (Knibiehler 2005 np). Les mères expliquaient à leurs filles que la raison pour laquelle les linges étaient tachés de sang était parce que la femme qui portait ces linges souillés n'était pas enceinte (Knibiehler 2005 np). Dans certaines situations, la fille était amenée à observer les couches de sa mère autour de la maison et à voir les enfants sans culotte et ainsi, à remarquer leur sexe (Knibiehler 2005 np).

Bien que le folklore rustique décrit l'expression du désir sexuel, pendant le XIX^{ème} siècle, l'éducation sexuelle—qui s'articule autour des réalités biologiques de la sexualité et de la procréation—était tenue hors de portée enfants, notamment pour protéger “l'innocence” des filles, un thème qui reste même aujourd'hui une partie de l'éducation sexuelle en France (Knibiehler2005 np).

Les guides du mariage gagnent en popularité parce que la nécessité de conserver l'innocence des filles à la fin du XIX^{ème} siècle, quand un gynécologue parisien, inspiré par une mère « effrayée par les ravages désastreux de l'ignorance », publie un livre qui peut éduquer les femmes avant le jour du mariage (Steward 1997 381). Le livre est écrit en réponse à « l'anarchie sexuelle » de la fin du siècle et est une façon de réaffirmer la sainteté du mariage et de la famille

comme « un rempart contre la décadence sexuelle et le désordre social (Steward 1997 381). En effet, les différents exemplaires ont été tellement populaires qu'ils ont été publiés jusque dans les années trente (Steward 1997 381).

Les guides de sexe travaillent essentiellement auprès des femmes bourgeoises. Les paysannes sont exclues pour plusieurs raisons. Les enfants voyaient les animaux de ferme s'accoupler [1] et un peu plus tard, les femelles mettre bas (Knibiehler 2005 np). Deuxièmement, la seule classe qui peut se permettre d'acheter les livres est la classe bourgeoise (Steward 1997 381). Les paysannes sont alors considérées comme des femmes à « la vertu simple » qui expérimentent des relations sexuelles prématurées, des incestes, et des rapports sexuels forcés (Steward 1997 381).

Les guides sont aussi prévus pour les mères de jeunes femmes pour leur apprendre à répondre aux questions de leurs filles (Steward 1997 382). Par ailleurs, le débat de l'époque tourne essentiellement autour du moment propice pour éduquer les filles sur la question du sexe (Steward 1997 382). Bien que les livres soulignent l'importance d'éduquer les filles et la responsabilité qu'ont les mères en la matière, la société a peur de scandaliser les filles et de leur voler leur innocence (Steward 1997 382).

Le message chrétien dans le message de ces guides est impossible à ignorer. Dans le guide *Comment on se marie ; suivie d'un Manuel du parrain et de la marraine* par Lex en 1900, il organise un chapitre comprenant un petit paragraphe sur le mariage français traditionnel suivi de

plusieurs pages et chapitres sur le mariage entre « les sauvages », les arabes, les asiatiques, et les juifs (Lex 1900 60). Lex utilise une tactique de peur en comparant les mariages d'une façon qui montre les morales françaises supérieures. Par exemple, dans le chapitre qui aborde le sujet des mariages en Inde, en Chine, et au Japon, il décrit que les Cingalais offrent leurs femmes aux étrangers qu'ils veulent honorer ou à leurs amis (Lex 1900 61). Le chapitre qui suit est intitulé « Le mariage sous l'influence des idées chrétiennes (Lex 1900 91). Les discussions de la chrétienté perpétuent la condamnation de l'infidélité et promeuvent la virginité en discussion de la législation civile du mariage à l'époque en France (Lex 1900 94-96).

À partir du XX^{ème} siècle, les inquiétudes de la population françaises sont en hausse. La publication du recensement montre une tendance à la baisse de la population. L'État suppose deux raisons principales : premièrement, un taux de natalité déclinant. Il est donc jugé impératif d'augmenter le taux de natalité. Deuxièmement, la France doit se préoccuper du taux de mortalité. À cause des guerres européennes, la prépondérance des maladies vénériennes est une épidémie présente partout en Europe. Il est donc impossible de séparer le problème car les maladies vénériennes comme la syphilis se répandent à cause des relations sexuelles. La société française ne peut pas ignorer que même les "femmes honnêtes" ne sont pas immunisées contre cette épidémie (Knibiehler 2005 np).

En dépit du fait que l'Église et les parents soient préoccupés, les médecins sont les premiers à se mobiliser en faveur de l'éducation sexuelle contre les maladies vénérienne (De

Luca Barrusse et Praz 2015 np et Knibiehler 2005 np). Puisque la portée de l'épidémie est européenne, une conférence internationale a lieu à Bruxelles en 1901 pour établir la Société française de prophylaxie sanitaire (la SFPS) et morale (De Luca Barrusse et Praz 2015 np). Trente-neuf parmi les 46 membres de l'organisation sont des médecins. Quelques féministes ont été invités pour les discussions de l'éducation sexuelles pour les filles, notamment la journaliste militante féministe Avril de Sainte-Croix (De Luca Barrusse et Praz 2015 np). À la fin de la conférence, la SFPS décide de combattre la maladie vénérienne sous deux formes principales : la régulation de la prostitution—notamment avec les bilans médicaux— et l'éducation sexuelle (De Luca Barrusse et Praz 2015 np).

Sainte-Croix publie un livre qui s'appelle « l'éducation sexuelle » en 1918 qui aborde l'éducation sexuelle selon l'avis des femmes, une action progressiste à l'époque. Elle se concentre sur trois questions : à quel âge doit-elle commencer ? Comment doit-elle se faire ? Par qui doit-elle être faite ? (Sainte-Croix 1918 5). Elle pense que les femmes doivent commencer leur éducation sexuelle dès la naissance, « à la vie intellectuelle », et c'est une éducation de tous les instants (Sainte-Croix 1918 5). Elle doit être enseignée dans les écoles et dans la famille, ne mentir pas aux enfants est impératif (Sainte-Croix 1918 6). Elle explique également la signification de l'éducation sexuelle, en avance sur son temps :

« C'est en enseignant l'histoire naturelle à leurs élèves, que les éducateurs leur feront comprendre les grandes lois de la vie, de la reproduction de l'espèce, les joies qu'elles nous donnent et les devoirs qu'elles nous imposent » (Sainte-Croix 1918 6).

Selon Sainte-Croix, il y a une différence importante entre l'éducation de la vie et l'éducation dans les écoles. Pourtant, les thèmes de la fertilité sont partout dans les écoles (Sainte-Croix 1918 7). Les professeurs d'école primaire expliquent aux enfants la vie et la mort et le développement d'un haricot, d'un grain de blé, et du passage d'un œuf de poule à un poussin. Pour Sainte-Croix, cette méthode est indispensable pour expliquer et valoriser la structure de la famille (Sainte-Croix 1918 7). Comme l'âge des étudiants augmentent, la complexité de l'enseignement de la famille progresse également (Sainte-Croix 1918 7). Avec la sociologie et la biologie à l'école, par exemple, on développe indirectement la perception de « ses devoirs familiaux, sociaux, civiques, et patriotiques » (Sainte-Croix 1918 7). Sainte-Croix fournit une perspective unique de l'éducation sexuelle à l'époque car elle préconise que le plus important pour la société est de sensibiliser les garçons sur l'éducation sexuelle, en dehors du contexte des soldats de la première guerre mondiale (Sainte-Croix 1918 12-13). Bien qu'elle soit progressiste, son raisonnement est basé sur les perspectives chrétiennes et de la haute-classe (Sainte-Croix 1918 12-13). Encore une fois, l'argument pour l'éducation sexuelle cible à protéger les gens d'une classe supérieure des horreurs de l'amoralité des routiers (Sainte-Croix 1918 12-13). Sainte-Croix soutient que laisser les jeunes—notamment les garçons—dans l'ignorance signifie que les mêmes enfants plus tard risquent d'être sans défense contre « les obscénités de la rue » et qu'il s'agit en réalité d'un autre moyen de les protéger (Sainte-Croix 1918 12-13). Malheureusement, malgré les efforts de Sainte-Croix, son plaidoyer parvient difficilement à

insuffler un changement pendant les années suivantes, dominées par les médecins(De Luca Barrusse et Praz 2015 np).

À part le SFPS, les pouvoirs publics et les journaux médicaux continuent à ignorer l'épidémie (Le Naour n.d. 3). La première guerre mondiale exacerbe énormément le péril vénérien (De Luca Barrusse et Praz 2015 np). À la fin de la guerre, 2% (environ 50,000 hommes) des soldats français avaient contracté la syphilis, 130,000 soldats avaient contracté la gonorrhée, et 60,000 autres ont eu des ulcères vénériens (De Luca Barrusse et Praz 2015). Au total, la syphilis a tué plus d'hommes que la guerre (Le Naour n.d. 2) Les statistiques concrètes des cas de syphilis sont difficiles à trouver, notamment pour les femmes. On peut spéculer que la stigmatisation de l'épidémie joue un rôle dans le manque de clarté, notamment pour trouver les statistiques sur les femmes. Donc, en collectant les statistiques des soldats, l'impact que la syphilis a eu sur chez les familles est implicite (Le Naour n.d. 2)

En décembre 1915, l'épidémie est impossible à ignorer (Le Naour n.d. 3). Trois médecins (Dr. Brocq, Dr. Thibierge, et Dr. Vaillard), travaillent alors avec la commission permanente d'hygiène et de prophylaxie à l'Intérieur et proposent une série de mesures (Le Naour n.d. 3). Au début, ils mettent en place les conférences sur l'hygiène sexuelle pour les soldats en utilisant des projections de films cinématographiques, (Le Naour n.d. 3). Par ailleurs, ils découvrent que la stigmatisation des maladies vénériennes entrave la médicalisation de ces maladies et ainsi, l'amélioration de la santé de la population française (Le Naour n.d. 3). De plus, il n'y a pas les

ressources (notamment, la quantité de médecins spécialistes) suffisantes pour cibler les groupes à haut risque comme les prostituées et les soldats mais aussi les ouvriers mobilisés (Le Naour n.d.). Les conférences, les tracts et les brochures (traduits en anglais, en serbe, en annamite, en arabe et en chinois) n'atteignent cependant pas tous les soldats, encore moins les autres groupes à haut risque (Le Naour n.d. 3). Ils réalisent donc qu'ils ont peut-être oublié une des populations les plus importantes comme les jeunes (Le Naour n.d. 3). En effet, ils font partie des individus les plus menacés par les "tentations" comme la prostitution (Le Naour n.d. 4). Enseigner aux jeunes les maladies vénériennes signifie de mettre en place des pratiques hygiéniques et une morale rigoureuse à long terme (Le Naour n.d. 4).

Donc, la discussion sur l'éducation sexuelle juste après la Première Guerre mondiale a déplacé le débat d'un sujet de santé publique à une conversation sur la morale (Le Naour n.d. 4). Malgré l'abstinence, qui est une solution simple et claire (on ne peut pas être exposé aux maladies vénériennes si on n'a pas de relations sexuelles), les valeurs et peurs des français ont catalysé la discussion et ont changé le ton (Le Naour n.d. 4). En France (et en Europe en général) on agite le problème de "la dégénérescence raciale" (De Luca Barusse et Praz 2015). Naissent alors des préoccupations par rapport aux maladies vénériennes, les considérant comme héréditaires et causes d'infertilité, par conséquent les médecins ont peur que ces maladies ne représentent la "gangrène" de la race (De Luca Barusse et Praz 2015 np). De plus, au sujet des préservatifs, le public croit à l'époque que "son pouvoir protecteur est loin d'être absolu" et

ainsi, transmet des messages contradictoires sur l'utilisation des préservatifs qui ternit la perception de son efficacité (Le Naour n.d. 5). L'abstinence est alors perçue la clé pour préserver la morale, la race, la santé, et la population françaises (Giami 2007 np).

La moralité a joué un rôle moteur au sujet de l'éducation sexuelle en France. Elle apparaît dans beaucoup de textes sur l'éducation sexuelle parce qu'il s'agit du langage codé—et utilisé de façon interchangeable—pour l'éthique chrétienne (Roger 1952 79). Malgré le fait que l'Église et l'État ont été séparés au début du XX^{ème} siècle, le christianisme, était —et est peut-être encore— ancré culturellement (The Local 2018 np). En outre, les changements importants n'ont pas été documentés, même quand la laïcité a été explicitement incluse dans la constitution en 1946 (Préambule).

LE ROLE DE LA SEXOLOGIE ET LA LIBERATION DES FEMMES

Tandis que l'abstinence est confrontée à l'éducation sexuelle, une partie de la population n'est pas d'accord avec cette approche. Les Néo-Malthusiens préconisent notamment l'amour libre combiné à l'accès à la contraception comme une contre-attaque face aux mariages bourgeois (De Luca Barrusse et Praz 2015 np). Cette idéologie a joué un rôle important dans l'émergence de la sexologie pendant les années 1910 en France (Leprince 2018 np).

Les féministes et les plus progressistes de l'Éducation nationale ont critiqué l'obscurantisme dont les médecins, les politiques, et l'Église étaient complices. (Knibiehler 1996np). Au milieu des deux guerres mondiales, ils protestent contre l'obscurantisme de la

société traditionnelle au sujet de l'enseignement de l'éducation sexuelle, mais ils reçoivent peu de succès (Knibiehler 1996 np).

Par ailleurs, il s'agit d'une question de temps. L'éducation sexuelle a énormément gagné en importance durant la seconde moitié du XXème siècle (Poutrain 2014 np). En particulier, l'éducation sexuelle est réellement devenue une partie du programme scolaire dans les années soixante-dix (Poutrain 2014 np). La psychologie et la sexologie continuent aussi à se développer (Leprince 2018). Malgré leur établissement comme disciplines académiques au début du XXème siècle, leur popularité augmente pendant le début du féminisme de la deuxième vague (Poutrain2014 np et Leprince 2018 np). Elles désapprouvent l'enseignement de la sexualité sous un angle moral. Elles étendent la discussion de la sexualité au-delà du rapport sexuel mais aussi des phénomènes comme la masturbation qui sont condamnés (Giami 2007 223). En débattant sur le fait que la sexualité est un sujet académique et médicalisé, il est inévitable qu'on exige la mise en place d'une éducation sexuelle. Dr. André Berge est une influence importante au sujet de ce débat (Giami 2007 225). Construite sur l'idéologie de la maturité psycho-sexuelle freudienne, il met au point la notion de maturité de la sexualité des adultes, notamment des adolescents (Giami2007 225). Il veut une éducation nouvelle pour l'éducation sexuelle des enfants et des adolescents (Giami 2007 225). « L'éducation nouvelle », à son avis, enseigne objectivement le fait sexuel en respect d'une composante naturelle de la vie des adolescents (Giami 2007 225). Il

condamne la réduction d'un phénomène naturel à des considérations morales et la prédominance de ces considérations dans l'éducation sexuelle (Giami 2007 225).

Pendant trop longtemps, la société perpétue le mythe que les jeunes sont trop immatures pour comprendre la sexualité et pendant les années soixante-dix, les groupes plus progressistes commencent à se révolter (Giami 2007 225). Avec l'essor de la sexologie et la gynécologie, la législation change aussi (Giami 2007 225-6). La loi Neuwirth autorise l'utilisation et la diffusion de la pilule contraceptive en 28 décembre 1967 (Giami 2007 225). Grâce aux manifestations à l'Université de Nanterre en mai 1968, les étudiants gagnent le droit d'accès aux chambres des étudiantes et vice-versa (Giami 2007 225). De plus, la masturbation n'est plus considérée comme quelque chose de pathologique et les relations sexuelles pré-nuptiales ne sont plus considérées comme immorales (Giami 2007 226). Avec les changements de perception sur le sexe, d'avantage de gens commencent à croire qu'il faut que l'éducation sexuelle s'accompagne de la libération des standards moraux et d'une augmentation de la maturation des adolescents (Giami 2007 226). « Ce n'est pas l'éducation plus précoce qui autorise la liberté, mais la liberté sexuelle plus précoce qui la rend indispensable » (Kahn-Nathan et Tordjman 1970 20).

En 1971, une approche de l'éducation sexuelle populaire est commencée par le docteur Carpentier. Après avoir reçu beaucoup de questions des adolescents, le docteur conçoit un petit cours d'éducation sexuelle sous la forme d'un tract qu'il distribue à un lycée dans les banlieues parisiennes (Giami 2007 226). Il explique l'éducation sexuelle d'une manière unique ; il adresse

le plaisir dans le contexte de la sexualité (Giami 2007 226). Il décrit les structures biologiques pour le plaisir comme le clitoris et comment on peut se sentir le plaisir localement et généralement dans le corps (Carpentier 1971). Il explique les actes dans le contexte plus progressiste de l'époque, y compris la masturbation et les relations homosexuelles (Carpentier 1917 1). Il même fait un graphique pour expliquer comment un orgasme résulte de l'accroissement de l'excitation (Carpentier 1971 2). Carpentier souligne aux lecteurs l'importance de demander aux professeurs et aux parents s'ils ont plus de questions pour deux raisons (Carpentier 1971 2). Premièrement, le but est de mieux comprendre le sexe (Carpentier 1971 2). Deuxièmement, il veut combattre la stigmatisation. À la fin de son tract, il écrit :

Méprisez et plaignez ceux qui riront et ne croyez pas sur parole ceux qui aiment comme s'ils savaient : Nous savons que les deux tiers des gens ne sont pas impuissants ou frigides et l'acceptent. C'est contre cela que nous luttons et peut-être aussi contre ceux-là. (Carpentier 1971 2)

De plus, il défie directement les valeurs sociétales traditionnelles qui veulent maintenir les jeunes dans l'innocence en disant : « Vous en parlez quand vous serez plus grands » (Carpentier 1971 2). Selon Dr. Carpentier, c'est la raison pour laquelle les jeunes n'ont pas pensé à questionner les normes sociales plus tôt. Il finit son tract sur une phrase forte : « Vous comprendrez que vous êtes déjà 'grands'. Vous saurez ce qu'il vous reste à faire » (Carpentier 1971 2). À cause de l'indignation de la société traditionnelle, le docteur est suspendu par le Conseil de l'ordre des médecins pendant un an (Giami 2007 226).

Cet évènement est un catalyseur vital pour l'établissement de l'éducation sexuelle nationale en France avec l'affaire Mercier en décembre 1972 (Beattie 1976 120). Madame Nicole Mercier est professeure de philosophie dans l'un des trois lycées de Belfort, où Carpentier distribue son tract (Beattie 1976 120). À la demande de ses élèves (comme Dr. Carpentier suggère dans son tract), elle donne aux élèves (à contrecœur) son commentaire (Beattie 1976 120). Un parent amène Mercier devant la justice pour un outrage aux bonnes mœurs (Beattie 1976 120). Beaucoup de gens sont en faveur de Mercier à Belfort et dans d'autres régions de France (Beattie 1976 120). Quelques professeurs se mettent en grève à Belfort et dans l'Académie de Besançon (Beattie 1976 120). À force des pressions extérieures, le juge d'instruction déclare un non-lieu pour ce cas (Beattie 1976 120).

En dépit de la décision du juge, l'esprit des protestations de 1968 continue à motiver la discussion de l'éducation sexuelle en France (Beattie 1976 120). Des rumeurs circulent sur la création d'un plan pour l'éducation sexuelle par le Ministère dans les écoles à la rentrée de 1973 dans le but d'atténuer la réaction contre l'affaire Mercier (Beattie 1976 120). Le Ministère sort une déclaration publique qui amène à l'adoption d'un projet de loi pour former le Conseil supérieur de l'information sexuelle en 1972 pour établir une définition de l'éducation sexuelle. Mais distribution des tracts sur l'éducation sexuelle est interdite (Beattie 1976 120).

L'année 1973 représente notamment une date importante du fait de l'abrogation d'une loi sur la création d'un conseil de l'information sexuelle de la régulation des naissances et de

l'éducation familiale (Poutrain 2014). La circulaire du Ministère Fontanet a lancé la discussion à propos de la distinction entre « l'information » et « l'éducation » sexuelle (Poutrain 2014).

L'enseignement de l'information sexuelle est adressé dans les cours de biologie pour les élèves en sixième et cinquième (Beattie 1976 120). À mesure que grandissent les élèves, la responsabilité de l'éducation sexuelle est à la charge des parents (Beattie 1976 120). Pourtant, Fontanet explique que les écoles peuvent aider les parents en organisant un programme pour les parents—s'ils veulent participer— pour faire circuler l'information et proposer l'ouverture des heures de l'école pour les parents (Beattie 1976 120).

La circulaire note aussi que bien que l'information sexuelle soit importante pour comprendre la fonction de reproduction de façon “strictement biologique,” c'est un type de limitation pour les jeunes si on ne les sensibilise pas également à la sexualité humaine (Poutrain2014). Par ailleurs, on doit arrêter de désigner l'information sexuelle strictement en termes de procréation parce que cette définition élimine les émotions, l'éthique, et la dimension des rapports sexuels qui est plus large que le sujet strictement génital (Poutrain 2014). Ce dialogue a inspiré un changement dans l'éducation sexuelle tout en représentant un compromis dans l'opinion publique (Poutrain 2014 np). La mise en place de l'enseignement de l'éducation sexuelle a commencé à partir du 1^{er} janvier 1974 (Poutrain 2014 np).

Bien que l'existence de la circulaire Fontanet représente une étape importante, l'application reçoit nombre de reproches (Poutrain 2014 np). Le programme manque de spécificité pour être

plus efficace (Poutrain 2014 np). De plus, la circulaire se heurte aux protestations des traditionalistes (Poutrain 2014 np).

Les nouvelles avancées ne sont pas faites avant 1985, quand l'éducation de la vie est présentée dans le programme primaire (Gallard 1991 np). Malheureusement, il n'y a pas beaucoup de recherche sur l'éducation sexuelle pendant cette période. Par ailleurs, on peut spéculer que l'épidémie de la nouvelle maladie de l'époque, le sida, a sur freiner l'amélioration de l'éducation sexuelle. La maladie est perçue comme une maladie des homosexuels qui perpétue l'homophobie et la stigmatisation des homosexuels en France (Herzlich et Adam 1997 7). Mais, à cause de la stigmatisation des homosexuels, il n'y a pas beaucoup de documents qui citent l'éducation dans les écoles. En effet, « le sexe traditionnel » a encore du mal à être abordé dans les écoles et il n'est donc pas envisageable de parler de sexe queer. La diffusion de l'information sur le sida dérive donc principalement des groupes de pression et de l'État (Herzlich et Adam 1997 19-20).

Pourtant, il est nécessaire que le gouvernement français vise à résoudre le problème de l'épidémie. Voici quelques étapes de l'éducation observées des suites de l'épidémie (Le haut conseil 2016 49). La circulaire Chevènement en 1985 introduit l'éducation sexuelle à l'école primaire dans l'espoir que son expansion puisse accroître les connaissances sur la prévention, même si les informations sur la maladie et sa transmission sont limitées (Le haut conseil 2016 49). Deux autres circulaires en 1996 et 1998 apportent des éléments sur « l'éducation à la

sexualité de la prévention du sida » en remplaçant la circulaire Fontanet en 1973 (Le haut conseil 2016 49).

En 1996, le gouvernement français décrète finalement que les élèves entre 12 et 14 ans doivent passer au moins deux heures dans un cours d'éducation sexuelle (Bell 2009 np). Bien que les parents puissent faire en sorte que leurs enfants soient exemptés de ces cours à l'école, tous les étudiants âgés de 13 ans et plus doivent passer 20 à 40 heures d'atelier sur l'éducation sexuelle pendant une période de quatre ans (Bell 2009 np). Habituellement, les cours commencent avec les questions des étudiants et sont guidés par les intérêts de la classe (Bell 2009 np). Même si l'accent est mis sur l'aspect biologique, le programme inclut aussi les sujets de la prévention sur les maladies sexuellement transmissibles et sur la contraception (Bell 2009 np). Il n'est pas rare que les lycées invitent des spécialistes à parler avec les élèves de manière plus détaillée (Bell 2009 np).

L'EDUCATION SEXUELLE CONTEMPORAINE

Les écoles, les médias, les organisations communautaires, et notamment le gouvernement collaborent les uns avec les autres pour encourager une perception positive et éclairée sur le sexe (Bell 2009 np). La provision de services pour la santé sexuelle est l'une des facettes principales de l'éducation sexuelle (Bell 2009 np). Les adolescents ne sont pas seulement invités à appliquer leurs connaissances sexuelles s'ils le souhaitent, cela leur apporte aussi un message positif qui leur permet de prendre la responsabilité de leur santé sexuelle. Sous le régime de l'assurance

maladie nationale, on peut accéder aux services de la santé reproductive et aux préservatifs gratuitement, distribués de manière confidentielle à toute personne de moins de 18 ans (Bell 2009 np). De plus, grâce aux « Mercredis libres », le jour où les étudiants n'ont pas l'après-midi le planning familial a donc l'occasion d'aider les jeunes pendant ce temps (Bell 2009 np).

Néanmoins, cette image idéaliste ne représente pas toute la réalité. Bell note qu'on devrait passer 20 à 40 heures sur un type d'éducation sexuelle, mais, officiellement, il est demandé aux écoles de proposer deux heures pour les élèves qui ont entre 14 et 15 ans (Lichfield 2002 6). Pour les enfants âgés de 10 ans et plus, une heure et demie est conseillée (Lichfield 2002 6). L'héritage du catholicisme et les associations de parents conservateurs qui veulent conserver l'innocence des jeunes demeurent encore aujourd'hui (Lichfield 2002 6). Par exemple, une directive notoire du ministère en 1998 met en garde contre le fait que si les enfants sont éduqués à penser que le comportement sexuel peut se manifester sous plusieurs formes, cela peut être une invitation à « prêcher l'homosexualité », selon un groupe de pression (Lichfield 2002 6).

En 2017, le Ministère des affaires sociales et de la santé a proposé un programme pour la France à être mis en place progressivement entre 2017 et 2030 (*Stratégie nationale 2017*). Le Ministère qui a les moyens pour améliorer la santé reproductive et l'éducation sexuelle joue un rôle essentiel dans ce programme (*Stratégie nationale 2017*). Le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCE) note un manque important de connaissances sur la santé sexuelle (Le haut conseil 2016 6). Leurs découvertes sont alarmantes. Alors que Lichfield fait

allusion au manque d'éducation sexuelle, le HCE montre que 25 pourcents des écoles répondant [2] à leur enquête avoue « n'avoir mis en place aucune action ou séance en matière d'éducation à la sexualité, nonobstant leur obligation légale » (Le haut conseil 2016 6).

De plus, le HCE observe que parmi les 12 millions de jeunes scolarisés, une petite minorité seulement bénéficie de l'éducation sexuelle (Le haut conseil 2016 6). Quand l'éducation sexuelle est enseignée, c'est principalement dans les cours de CM1 et de CM2 pendant le primaire, de 4^{ème} et de 3^{ème} au collège, et de 2nde au lycée (Le haut conseil 2016 6). Le fait de ne pas atteindre certains niveaux scolaires ou de ne pas maintenir une éducation constante pourrait avoir des répercussions importantes (Le haut conseil 2016 6). Les discussions sur la santé reproductive devraient être menées dans un cadre académique parce que les problèmes et les questions des jeunes changent selon âge. De plus, l'éducation sexuelle est complexe et les sujets abordés ainsi que la manière d'en discuter pendant l'éducation sexuelle changent par groupe d'âge.

Étant donné que le système d'éducation sexuelle actuelle semble comporter des lacunes, on peut s'inquiéter de l'impact d'Internet sur les jeunes (par exemple, les réseaux sociaux, les médias, ou la pornographie), imprévisible dans son efficacité et peut-être dangereux (Le haut conseil 2016).

L'absence de considération concernant Internet et les réseaux sociaux représente un autre point faible de l'éducation sexuelle française (Le haut conseil 2016 6 et 21). Le gouvernement ne comprend pas comment les jeunes utilisent Internet pour apprendre la sexualité (Le haut conseil

2016 21). Il est impératif que le ministère de l'Éducation reconnaisse les implications de cette évolution dans le programme d'éducation sexuelle. De manière générale, apprendre comment les jeunes se renseignent sur le sexe peut aider le gouvernement à créer et à financer des programmes plus efficaces, car nombre de ces programmes sur l'éducation sexuelle manquent cruellement de personnel et sont sous-financés (Le haut conseil 2016 6 et 21).

Aujourd'hui encore, l'accent est mis sur l'aspect strictement biologique du sexe pour la reproduction (Le haut conseil 2016 6). Les autres aspects principalement étudiés sont la contraception, l'interruption volontaire de grossesse (quelque chose de nouveau en comparaison aux pays comme les États-Unis), le VIH, et la notion de « respect » (Le haut conseil 2016 6).

Une loi a été votée en 4 juillet 2001, qui permet aux jeunes moins de 18 d'obtenir une interruption volontaire de grossesse et une contraception ainsi que trois séances annuelles d'éducation à la sexualité (Le haut conseil 2016 21). La loi est évoquée de manière exceptionnelle, et en théorie, elle aide les jeunes à prendre des décisions éclairées sur leur santé reproductive (Le haut conseil 2016 21). Pourtant, sa mise en œuvre comporte quelques problèmes. En 2009, une évaluation par l'Inspection Générale des Affaires Sociales révèle que la mise en place de la loi est fragmentée et restreinte (Le haut conseil 2016 21). On aborde encore trop peu ces sujets aux implications importantes. Les enseigner d'une façon disproportionnée peut mener à une mauvaise utilisation de la contraception, ne combat pas bien la stigmatisation des maladies sexuellement transmissibles (MST), et surtout, l'éducation sexuelle est encore

enseignée hétéronormativement (Le haut conseil 2016). Une partie importante des jeunes sont donc exclus de l'éducation sexuelle (Le haut conseil 2016 21).

Deuxièmement, les sujets de violences sexistes et sexuelles et les questions liées à l'orientation sexuelle sont les questions les moins abordées (Le haut conseil 2016 6). Les violences sexuelles en France sont pourtant statistiquement observables, tous les trois jours, une femme est tuée en France (BBC 2017). Tandis que le gouvernement met en place des programmes et adopte des lois, ceux-ci sont inutiles s'il n'y a pas plus de communication explicite pendant l'éducation sexuelle, qui peut faciliter la sensibilisation et donc peut-être la prévention contre les violences sexuelles (Fourquet 2019).

Une préoccupation croissante sur la qualité (ou le manque de qualité) de l'éducation sexuelle est que si elle n'est pas suffisante pour les jeunes, ils trouvent d'autres moyens pour comprendre les relations sexuelles. Pourtant, le moyen préféré est habituellement Internet (Bulot, Leurent, et Collier 2015 np). Il est possible que les jeunes puissent être victimes de désinformation, ou, de manière plus inquiétante, apprendre via la pornographie, volontairement ou pas (Bulot, Leurent, et Collier 2015 np). D'après une étude concentrée autour de huit cent douze étudiants lillois, pratiquement tous les hommes et 80% des femmes sont exposés à la pornographie (Bulot, Leurent, et Collier 2015 np). L'âge moyen de la première exposition selon les répondants est de 15,2 ans (Bulot, Leurent, et Collier 2015 np). Le public a quelques inquiétudes par rapport à cette statistique, notamment l'association qui peut être établie entre une

exposition plus jeune avec un âge sexuel plus jeune, une augmentation des partenaires sexuels, et une probabilité accrue de consommer du cannabis (Bulot, Leurent, et Collier 2015 np). Alors que l'étude n'a trouvé des liens qu'avec certains facteurs, les stéréotypes et de fortes stigmatisations persistent et montrent une relation entre une première exposition à la pornographie plus précoce et le sexe, l'alcool, et les drogues (Bulot, Leurent, et Collier 2015 np). Donc, si la France veut changer cette statistique, il est important de présenter aux jeunes une éducation sexuelle précise et fiable. Ainsi, il est possible que cela augmente l'âge de la première exposition à la pornographie et diminue les associations avec la pornographie, les comportements sexuels risqué, et les drogues (Bulot, Leurent, et Collier 2015 np). La moindre des choses, c'est de mettre en place un moyen efficace d'expliquer que la pornographie n'est pas une éducation efficace (Bulot, Leurent, et Collier 2015 np). Un des liens les plus préoccupant est la normalisation de la violence dans la pornographie contemporaine (DeKeseredy, Rennison, et Hall-Sanchez 2018 np). Étant donné que la France a un problème avec les violences conjugales, la première exposition à la pornographie (qui présente probablement les relations sexuelles plus agressivement) constitue un facteur d'inquiétude (DeKeseredy, Rennison, et Hall-Sanchez 2018 np). Ce n'est pas quelque chose qui doit être normalisé.

Une autre facette importante à mettre en lumière concerne les conséquences de l'enseignement de la sexualité dans sa dimension strictement hétérosexuelle (*Stratégie nationale* 2017 11). Ne pas tenir compte des jeunes LGBTQ dans les discussions sur la sexualité peut

mettre leur santé sexuelle en danger (*Stratégie nationale* 2017). Étant donné que les infections sexuellement transmissibles (IST) ont augmenté de 10% chez les jeunes 15 à 24 ans entre 2012 et 2014, il est important d'inclure autant de personnes que possibles dans cette discussion (*Stratégie nationale* 2017). En outre, cela représente un moyen important pour diminuer la stigmatisation de l'homosexualité. En 2012, 31% des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes étaient victimes d'actes homophobes au cours des 12 derniers mois (*Stratégie nationale* 2017 36).

Même si l'intégration de l'éducation sexuelle dans les écoles est une chose pour laquelle les gens plaident depuis les Lumières, on ne peut pas négliger le rôle de la famille (*Stratégie nationale* 41). En effet, la circulaire Fontanet de 1973 souligne « la famille restant au centre de la décision de l'éducation à la sexualité » (Le haut conseil 2016 49). Percevoir l'éducation sexuelle à l'école et dans la famille comme une dichotomie est clairement inefficace puisqu'en réalité ces deux éléments fonctionnent ensemble.

LES STRATEGIES QUI S'ADRESSENT AUX INSUFFISANCES DE L'EDUCATION SEXUELLES EN FRANCE

Comme noté dans le dernier chapitre, bien qu'il y ait encore des problèmes avec l'éducation sexuelle en France, on peut proposer des améliorations. Un exemple d'une organisation qui prend les choses en main est une association locale s'appelle Sexploration (Arbrun 2019 np).

Financé par crowdfunding (qui souligne le degré que la population française veut un changement), l'organisation crée une collection de jeux que l'on peut utiliser dans les écoles et

qui vise à diminuer la stigmatisation de la sexualité (Arbrun 2019 np). En engageant socialement la classe, les jeunes peuvent discuter ensemble sur les contraceptifs et les IST mais aussi sur des sujets moins discutés comme le consentement, les pratiques, les identités de genre et les orientations sexuelles (Arbrun 2019 np). Ces jeux proposent quelques stratégies importantes pour améliorer la qualité et l'accès de l'éducation sexuelle en France. Tout d'abord, les jeux ciblent directement les problèmes les plus prégnants et négligés dans les discussions comme le consentement, les orientations sexuelles, et les identités de genre (Arubrun 2019 np).

Le gouvernement joue un rôle crucial pour améliorer la qualité et la mise en place de l'éducation sexuelle. Tout d'abord, il faut que le gouvernement considère l'implémentation de contrôles habituels afin d'évaluer la mise en place de l'éducation sexuelle. Au minimum, l'éducation sexuelle doit être enseignée invariablement dans chaque école et lycée en France. Dans les cas plus sévères, il s'agit de clarifier les conséquences pour les écoles qui négligent l'éducation sexuelle. Si l'éducation sexuelle est mieux renforcée, elle envoie un message quant à son importance qui résonne dans toute la France.

Le Ministère des affaires sociale et de la santé a la responsabilité d'apprendre comment les jeunes doivent apprendre. Il est impossible de renforcer l'éducation sexuelle quand on ne sait rien de l'éducation sexuelle en France. En outre, il est nécessaire d'apprendre les façons dont les jeunes utilisent la technologie, notamment pour en savoir plus sur les relations sexuelles. Par ailleurs, le gouvernement peut développer une subversion à financer les études de recherche

(comme le HCE) ou programmes (comme la Sexploration) qui peuvent prendre du temps à se spécialiser dans ce sujet. En effet, ce Ministère se concentre sur de nombreux sujets importants pour le public en France.

De plus, l'éducation sexuelle est un sujet qui concerne tout le monde, ce n'est pas un privilège pour les gens hétérosexuels appartenant à des classes aisées. L'inclusion d'autres genres et orientations sexuelles dans la conversation sur l'éducation sexuelle est essentielle. La France doit apprendre de son erreur avec l'épidémie du sida ; les personnes non-cisgenres et non-hétérosexuelles ont le droit d'en savoir plus sur leur santé reproductive grâce à un système éducatif informé et fiable. Par ailleurs, le fait d'inclure ces groupes aide à combattre la stigmatisation et réduit donc le risque de contracter des MST et de subir des violences conjugales. Il serait préférable que le gouvernement éduque soi-même sur le sujet. Le moyen le plus facile peut être de collaborer avec les associations à but non lucratif qui préconisent l'égalité et les droits humains pour ces groupes. Pourtant, même si l'inclusion des genres et les sexualités est importante, cela prendra du temps car le genre binaire est très renforcé dans la culture française. On peut observer ce phénomène dans le langage genré et le style de l'éducation sexuelle. De façon réaliste, de toutes les recommandations pour améliorer l'éducation sexuelle en France, l'aspect d'inclusion est donc un sujet très actuel. Cependant, il est impératif de continuer à faire un effort et s'instruire au niveau institutionnel (le gouvernement, les écoles) et individuel.

Mentionnée brièvement, la violence conjugale doit être enseignée au-delà du sujet du consentement. Il est clair qu'il faut faire plus pour résoudre ce problème et l'évoquer le plus tôt possible. Il ne s'agit pas pour autant d'en discuter avec de petits enfants explicitement, mais on peut commencer rapidement à parler de ces sujets. Par exemple, on peut commencer par le respect et, à un stade plus tardif, on peut en apprendre plus sur le consentement, les signes des relations violentes, et les interventions possibles. En effet, il est impératif d'avoir une éducation sexuelle continue, en évoquant des sujets de plus en plus complexes avec l'âge.

CONCLUSION

L'Histoire de l'éducation sexuelle en France est à la fois compliquée et sous-étudiée. Les valeurs chrétiennes historiques, notamment des membres plus aisés de la société, veulent conserver l'innocence des jeunes (habituellement les femmes). Alors que quelques philosophes des Lumières écrivent au sujet de l'éducation sexuelle, la société traditionnelle reste plus influente. Les discussions sexuelles sont uniquement réservées à une mariée pour son mari dans le contexte du devoir conjugal. En effet, la notion de désir est passée sous silence et la stigmatisation de l'éducation sexuelle en France est encore prégnante à ce jour.

Quelques mouvements catalysent la progression de l'éducation sexuelle en France comme les épidémies (de la Première Guerre mondiale et du sida), le féminisme, et quelques publications notables comme le tract du docteur Carpentier. Ces mouvements visent à sensibiliser les gens au-delà de la biologie de la procréation et informent aussi sur la santé

reproductive et le plaisir. Cependant, ces mouvements—notamment au début de l'éducation sexuelle—sont adressés aux membres les plus éduqués de la société (Knibiehler 2005 np). Vers la fin du XXème siècle, on observe de plus en plus de manifestations en faveur de l'éducation sexuelle en France avec l'essor du mouvement féministe (Poutrain 2014 np).

L'ironie est que les discussions et les suggestions sur l'éducation sexuelle sont intemporelles. En général (à l'avis De Sade et du docteur Carpentier pour n'en citer que quelques-uns), il est grand temps que la France apprenne que maintenir sa population dans l'ignorance au sujet de l'éducation sexuelle est inutile. Même si la laïcité est une valeur importante en France, la tradition des valeurs chrétiennes d'une famille nucléaire reste ancrée. Conserver l'innocence ne protège pas les jeunes pendant le XXème siècle et cela ne change pas à l'époque contemporaine. C'est les mêmes jeunes qui, pendant les années soixante-dix, pensaient qu'ils étaient capables d'apprendre l'éducation sexuelle qui déterminent que les jeunes d'aujourd'hui sont trop jeunes pour avoir la même conversation. Les jeunes sont plus capables que la société ne le pense. Fournir aux étudiants et aux élèves les outils pour comprendre peut aider la France à réduire les MST, les violences conjugales, et encourage même la positivité du corps.

Si l'intégration de l'éducation dans les services médicaux gratuits aident à améliorer la santé de la population, notamment la santé reproductive, ce n'est pas une excuse pour ignorer

que l'éducation sexuelle est au cœur du système. C'est une mesure préventive et un moyen pour les gens de prendre des décisions éclairées sur leur vie sexuelle et sur leurs relations.

Bien qu'il y ait quelques zones grises, la France peut s'améliorer et rendre son système d'éducation sexuelle plus inclusif. Le pays a connu des avancées au cours des 200 dernières années. On espère pour le futur que la France continue à faire de la recherche sur l'éducation sexuelle et connaisse davantage d'améliorations.

Works Cited

- Arbrun, Clément. "Sexploration, le jeu de société qui modernise l'éducation sexuelle." Octobre 14, 2019. Web. Mar 22, 2020 <https://www.terrafemina.com/article/education-sexuelle-sexploration-le-jeu-pour-parler-sexualite-aux-enfants_a350912/1>.
- Beattie, Nicholas. "Sex-Education in France: A Case-Study in Curriculum Change." *Comparative Education* 12.2 (1976a): 115-28. JSTOR. Web.
- Bell, Kelly J. "Wake Up and Smell the Condoms: An Analysis of Sex Education Programs in the United States, the Netherlands, Sweden, Australia, France, and Germany." *Inquiries Journal* 1.11 (2009) Web. Feb 27, 2020.
- Bousquet, Danielle, Françoise Laurant, and Margaux Collet. *Rapport relatif à l'éducation à la sexualité.*, 2016. Print.
- Bulot, C., B. Leurent, and F. Collier. "Pornographie, comportements sexuels et conduites à risque en milieu universitaire." *Sexologies* 24.4 (2015): 187-93. Web. Mar 21, 2020.
- Carpentier, Jean. *Apprenons À Faire L'Amour.*, 1971. Print.
- DeKeseredy, Walter S., Callie Marie Rennison, and Amanda K. Hall-Sanchez. *The Routledge International Handbook of Violence Studies*. Routledge, 2018. Web. Mar 21, 2020.
- De Luca Barrusse, Virgine. "The Concerns Underlying Sex Education For Young People In France During The First Half Of The 20Th Century: Morality, Demography And Public Health". *Hygiea Internationalis An Interdisciplinary Journal For The History*

Of Public Health, vol 10, no. 1, 2011, pp. 33-52. Linköping University Electronic Press, doi:10.3384/hygia.1403-8668.1110133. Accessed 23 Jan 2020.

De Luca Barrusse, Virginie and Anne-Françoise Praz. "The emergence of sex education: A Franco-Swiss comparison, 1900–1930." *Journal of the History of Sexuality*, vol.24 no. 1, 2015, p. 46-74. Project MUSE muse.jhu.edu/article/563627.

De Sade, Donatien Alphonse François. *La Philosophie Dans Le Boudoir.*, 1795. Print.
"Domestic Violence is 'France's Shame'." BBC News, -11-25 2017, Web. Mar 8, 2020
<<https://www.bbc.com/news/world-europe-42121407>>.

Farago, Jason. 2014. "Who's Afraid of the Marquis De Sade." BBC,
(<http://www.bbc.com/culture/story/20141006-marquis-de-sade-still-shocking>).

Fourquet, Laure. "As Deaths Mount, France Tries to Get Serious about Domestic Violence." Sep 3, 2019, Web. <<https://www.nytimes.com/2019/09/03/world/europe/france-domestic-violence.html>>.

Giami, A. "Une histoire de l'éducation sexuelle en France: une médicalisation progressive de la sexualité (1945–1980)". *Sexologies* 16.3 (2007): 219-29. Web. Feb 24, 2020.

Herzlich, Claudine, and Philippe ADAM. 1997. "'Urgence sanitaire et liens sociaux;

l'exceptionnalité du sida *Cahiers Internationaux de Sociologie* 102 (1997): 5. *Periodicals Archive Online, Periodicals Index Online*. Web.

Jonas, Mark. "Rousseau on Sex-Roles, Education and Happiness." *Studies in Philosophy and Education* 35 (2015): 145-61. Web.

Lex. *Comment on Se Marie ; Suivi D'Un Manuel Du Parrain Et De La Marraine.*, 1900. Print.

LICHFIELD, JOHN. "Our Man In Paris: Sex Education in France." *The Independent*, 2002, p. 6. *ProQuest Central*. Web.

<<https://search.proquest.com/docview/312029457?accountid=14637>>.

Knibiehler, Yvonne. 1996. "L'éducation sexuelle des filles au XXe siècle." *Clio:*

Histoire, Femmes, Et Sociétés, (1996) : 4 <<https://journals.openedition.org/cli/436>>.

Le Naour, Jean-Yves. "L'éducation sexuelle du soldat en 14-18."

<<http://www.jeanyveslenaour.com/images/education%20sexuelle%20du%20soldat.pdf>>.

Lex. 1900. *Comment on se marie ; suivi d'un manuel du parrain et de la marraine*.

Mehl, Roger. "Dr André, Berge, l'éducation sexuelle chez l'enfant. Collection «

Paideia ». Paris, Presses Universitaires De France, 1952." *Revue D'Histoire Et*

De Philosophie Religieuses, vol. 34, no. 1, 1954, pp. 78–79.

Natanson, Jacques J. "Éducation sexuelle et maturité sociale." *Revue Française De*

Pédagogie, no. 9, 1969, pp. 14–18. JSTOR, www.jstor.org/stable/41160746.

Accessed 23 Jan. 2020.

Poutrain, Véronique. "L'évolution de l'éducation à la sexualité dans les établissements scolaires. de « l'information sexuelle » à l'égalité entre les filles et les garçons." *Éducation et socialisation. Les Cahiers du CERFEE*.36 (2014)Web. Mar 22, 2020.

"Préambule de la Constitution du 27 octobre 1946."

JSTOR, www.jstor.org/stable/24381851. Accessed 23 Jan. 2020.

Sainte-Croix, Eugénie. 1918. *L'Education Sexuelle, Par Mme Avril De Sainte-Croix. Préface De M. Le Professeur Pinard...* Paris: Librairie Félix Alcan, 1918. Web. Mar 5, 2020.

Stewart, Mary Lynn. "'Science is always Chaste': Sex Education and Sexual Initiation in France, 1880s-1930s." *Journal of Contemporary History* 32.3 (1997): 381-94. JSTOR. Web.

Stratégie Nationale De Santé Sexuelle: Agenda 2017-2030., 2017. Print.

Stérian, E. *L'Éducation Sexuelle.*, 1910. Web. Mar 7, 2020.

[1] C'est important à noter qu'il n'y a pas de représentations ou descriptions de cet acte dans les livres (Stewart 1997 381).

[2] Les résultats comprennent 3000 établissements scolaires publics et privés pendant l'année scolaire 2014 et 2015 (Le haut conseil 2016 6).